

que comme propriétaire il a beaucoup gagné, puisque maintenant ses terres ne cèdent en rien aux fermes voisines. Et d'ailleurs il a pu procurer en les exploitant, du travail à plusieurs cents hommes, qui, sans cette ressource, auraient été à charge à toute la commune.

METHODE POUR EMPECHER LES FAULX, &c. DE ROULLER.
 --Pour empêcher les faulx, les faucilles et autres instruments aratoires de rouiller, quand le temps de s'en servir est passé, nettoyez les et exposez les au feu, jusqu'à ce qu'ils soient assez chauds pour fondre la cire, alors frottez les en; (un sou de cire suffit pour une faulx) mettez les alors sans les couvrir dans un endroit, qui sans être chaud soit exempt d'humidité. L'usage ordinaire pour les préserver de la rouille est de les entourer de liens de foin, mais en hiver ce moyen est bien peu sûr, parce que l'humidité s'y glisse facilement.—*Farmers' Magazine.*

L'ANGUILLE ELECTRIQUE DANS LA "ADELAIDE GALERY."—Comme si l'anguille eut compris mon dessein, sitôt qu'elle m'aperçut les bras élevés et les manches de ma chemise retroussées, et tout préparé à la saisir par les deux bouts à la fois, elle se retira à l'autre bord du bassin et resta dans cette position, tant que je gardai la mienne. Je me retirai alors, et pris une air d'indifférence attendant qu'elle eut fini ses mouvements onduleux. Profitant alors du moment favorable je m'élançai à l'eau et la saisis fortement par les deux bouts. Quoique je fusse préparé à tout événement, la commotion que j'éprouvai fut, il y a toute apparence bien forte, car aussitôt que j'eusse retiré mes mains de l'eau, je vis les amis qui m'entouraient, m'examiner, et me railler sur la pâleur de ma figure. Néanmoins le coup que je ressentis ne fut pas aussi fort que celui qu'éprouva le célèbre écrivain Basil Hall, qui dans une expérience semblable fut renversé sous le coup. Mais je crois pouvoir comparer le choc que j'éprouvai à celui d'une forte batterie hydro-électrique.—*Diary of a German Naturalist.*

LONGEVITE D'UN MOUTON.—Mr. J. Gibson, fermier d'une des terres de Wm. Roddam, Ecuier, Seigneur de Roddam, a un mouton âgé d'environ 20 ans. Ce patriarche du troupeau les a guidés bien de fois aux hauteurs de Hedge Hope, et les a raménés au milieu des orages sains et saufs à la bergerie. Il prédit l'orage avec une précision étonnante, et n'a perdu encore qu'une dent incisive, quoiqu'il ait perdu toutes ses dents molaires. Quoique l'âge l'ait beaucoup affaibli, cependant Mr. G. espère que ce vénérable guide conduira encore ses camarades au pâturage.

MARCHE CHINOIS.—Les fripiers chinois entrent sur la place du marché, ou bien seulement descendent de leurs jonques, sans s'en éloigner, sur le rivage, ils portent aux extrémités d'un jonc des paniers qui contiennent des chats, chiens, rats, ou des oiseaux soit domestiques, soit sauvages, et généralement vivants. Les chiens qu'on préfère d'avantage sont une espèce de petits épagneuls. Ces pauvres

animaux paraissent abattus de leur emprisonnement mais les chats par leur miaulement continuuel semblent ne jamais désespérer d'échapper au sort qu'on leur destine. Pour ce qui concerne de telles viandes, les rats préparés à la boucherie (car on ne les apporte jamais vivants au marché) ne sont nullement dégoûtants, comme on pourrait le croire, ils sont préparés proprement, suspendus avec symétrie et attachés au jonc dont on a parlé. Ainsi ces animaux fournissent leur quote part d'utilité à la société, et le mandarin qui pour donner le HAUT GOUT à ses soupes les compose de ces chairs avec un mélange de lait de jument et sang de canard, a droit d'attendre de ses amis ces compliments de bonne cuisine, qui sont de mode, il paraît, au céleste empire, tout ainsi qu'en Europe.

AMOUR MATERNEL CHEZ LA BALEINE.—La baleine aime beaucoup son petit, sitôt qu'elle voit le péril, elle s'attache à lui, pour ainsi dire, et le cachant sous ses nageoires, elle tâche de l'entraîner hors de danger.

On l'a souvent vu emporter son baleinau après qu'on l'a tué.

Quelques fois pourtant elle paraît furieuse, et rien ne l'arrête alors, ni ne l'occupe. Si le baleinau a été une fois blessé, sa mère ne le quitte pas. Les Baleiniers disent que les jeunes baleines ont ordinairement moins d'affection pour leurs petits que les veilles, et qu'elles les abandonnent au moindre danger. C'est pourtant cet attachement de la baleine à son petit, qui cause sa destruction, sitôt le baleinau tué, il est facile de s'emparer de la mère.

Le Journal d'Agriculture Canadien.

MONTRÉAL, JANVIER, 1844.

Le commencement d'une nouvelle année nous paraît un moment bien favorable, pour faire un examen de l'état de nos affaires. Si leurs résultats n'ont pas rempli notre attente, nous devons en chercher la cause, y remédier s'il est possible et chercher des moyens plus sûrs pour l'avenir. On ne peut disconvenir que depuis que les bleds ont manqué, l'état des cultivateurs du Bas-Canada a subi une bien forte altération. On n'en peut excepter que ceux, qui ont dû leur état de bien-être continuuel à des situations favorables, ou à d'autres causes semblables. Jusqu'à 1835 le bled était le seul produit de l'agriculture Canadienne, sa disparition devait donc entraîner celle de toutes nos ressources, n'ayant aucun autre produit que nous pussions porter aux marchés étrangers et les droits trop élevés en Angleterre sur l'exportation des viandes salées, du beurre et du fromage de ce pays, ne nous permettant pas d'en faire aucune exportation. Il faut du temps pour introduire un changement dans les produits d'un pays et en faire connaître les moyens. Nous pouvons avoir ici d'aussi bon bœuf, cochon, mouton, beurre et fromage, qu'on en a dans les Isles